ISAAC LAQUEDEM DANS L'OEUVRE D'ALEXANDRE DUMAS.

(in *Ides* ... *et autres* hors commerce N°20 en 1990)

Par Bernard GOORDEN

Alexandre Dumas dit dans ses *Mémoires* (1851):

"(...) j'ai, depuis 1832, dans la mémoire, le plan d'un Juif errant, auquel je puis me mettre au premier moment de repos que j'aurai conquis, et qui sera un de mes meilleurs livres. Aussi n'ai-je qu'une crainte, c'est de mourir sans l'avoir fait."

Réédition dans la collection "*Bouquins*", Tome1, page 929

Pierre Josserand nous apporte une information complémentaire (op. cit., p. 1189): "Isaac Laquedem fut publié en 1853 par la Librairie théâtrale en 5 volumes in-8°." Il rapporte en outre un propos de Charles Glinel: "Ce roman-épopée, qui devait retracer l'éternelle histoire du Juif-Errant et avoir trente volumes, fut interrompu par la censure du deuxième Empire." (Alexandre Dumas et son oeuvre; Reims; F. Michaud; 1884, p. 431)

Après des éléments fantastiques, pouvant être assimilés à des "miracles" (chapitres XXIII

et XXIX), ou oniriques (chapitre XXXI), le roman bascule résolument dans le fantastique au chapitre XXXIII (p. 208 du tome II), même si l'on sait déjà qu'Isaac Laquedem, maudit par Jésus-Christ, en est devenu immortel. Bien plus, avec le souffle d'épopée, qui anime par exemple la scène de la mort du Titan Prométhée, et la trame de cette quête visant à mettre fin à cette "immortalité", Dumas apparaît bel et bien comme un précurseur de l'"épopée fantastique" ou "heroic fantasy", comme l'appellent les Anglo-saxons.

Dumas offre plus loin à son protagoniste le luxe d'un "voyage au centre de la terre" (chapitre XL), au cours duquel il prend résolument le parti des théoriciens du transformisme, faisant une nouvelle fois oeuvre de pionnier puisque l'oeuvre principale de Darwin relative à l'Evolution ne sera publiée qu'en 1859.

Ce faisant, il fournit un argument supplémentaire aux milieux conservateurs et religieux pour faire censurer son roman, d'abord publié dans *Le Constitutionnel*, du 10 décembre 1852 au 11 mars 1853.

Si cette oeuvre de Dumas est méconnue,

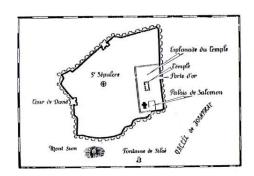
c'est vraisemblablement en raison de ses "longueurs" mais nous estimons que les pages retenues par nous du tome II — avec leurs scènes de sorcellerie, leur bestiaire, la "descente aux enfers" ou l'apparition des Parques — devaient au moins être mises à la disposition de nos lecteurs, puisque nous y retrouvons le Dumas fantastique du Château d'Eppstein (1844), des Mille et un fantômes (1849), de Dieu dispose (1851) ou du Meneur de loups (1857), pour ne citer qu'elles.

Et puis, au-delà de la résurrection de Cléopâtre, peut-être l'allusion à Néron (T. II, p. 335) leur rappellera-t-elle que nous publions par ailleurs un essai de Jean-Paul Debenat, intitulé *Néron ou le combat des dieux* (IEA95), pourvu d'une longue postface de Jacques VAN HERP, notre maître ...

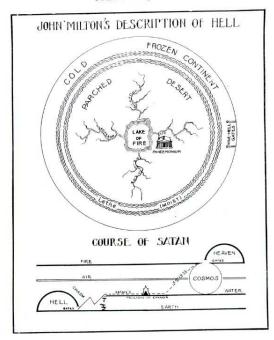
<u>P.S.:</u> Nous avions, dès la création de notre site <u>www.idesetautres.be</u> en juillet 2008, décidé de **ne pas** numériser les œuvres d'Alexandre DUMAS (et de **ne pas** les faire figurer dans nos « *Archives IEA* »), à qui nous avions rendu hommage entre 1990 et 1998. D'autres que nous les tiennent à votre disposition, sous forme d'*e-books* en format PDF.

ALEXANDRE DUMAS

ISAAC LAQUEDEM







Pour Isaac Laquedem:

https://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&cad=r ja&uact=8&ved=0CDEQFjADahUKEwiqxce31fPGAhXBbhQKHWwMC9o& url=http%3A%2F%2Fwww.alexandredumasetcompagnie.com%2Fimages%2F 1.pdf%2FIsaacLaquedem.PDF&ei=-

iGyVargA8HdUeyYrNAN&usg=AFQjCNFTRRpiqMYuKoYl0Af48VUDmJ KQ9w